

Remerciements

Son Exc. Janusz Niesyto (*Ambassadeur de Pologne en Suisse*), Dorota Blonska (*Institut Adam Mickiewicz*), Vera Michalski (*Editions Noir sur Blanc*), Maurice Wicky (*Association de l'Industrie Graphique Suisse - IGS*), Danièle Lenzin (*Comedia*), Michel Sandoz (*Editions Neige*), Pierre-Marcel Favre et Robert Junod (*Salon du Livre*), Rolf Thalmann (*Basler Plakatsammlung*), André Chevalier (*Cinémathèque suisse*), Klaudia Podsiadlo (*Institut Polonais de Paris*), SGA, Gobet Publicité, *Affichage vert*, *Hôtel Le Grenil*, Jaroslaw Bajaczyk (*Ambassade de Pologne*), Lea Roth, Pascal Charles, Teresa Wegrzyn, Libero Bellasi Quadri, Michel Humbert, Jean-Claude Famulicki, Serge Diakonoff, Franciszek Starowieyski, Alessia Contin (*Museum für Gestaltung/ZÜ*), *Musée d'histoire contemporaine* (Paris), Denys Crapon de Caprona, Lorenza Bettoli, les animatrices et animateurs de *Radio Zones 93,8 Fm* et tous les bénévoles qui ont participé à ce projet.

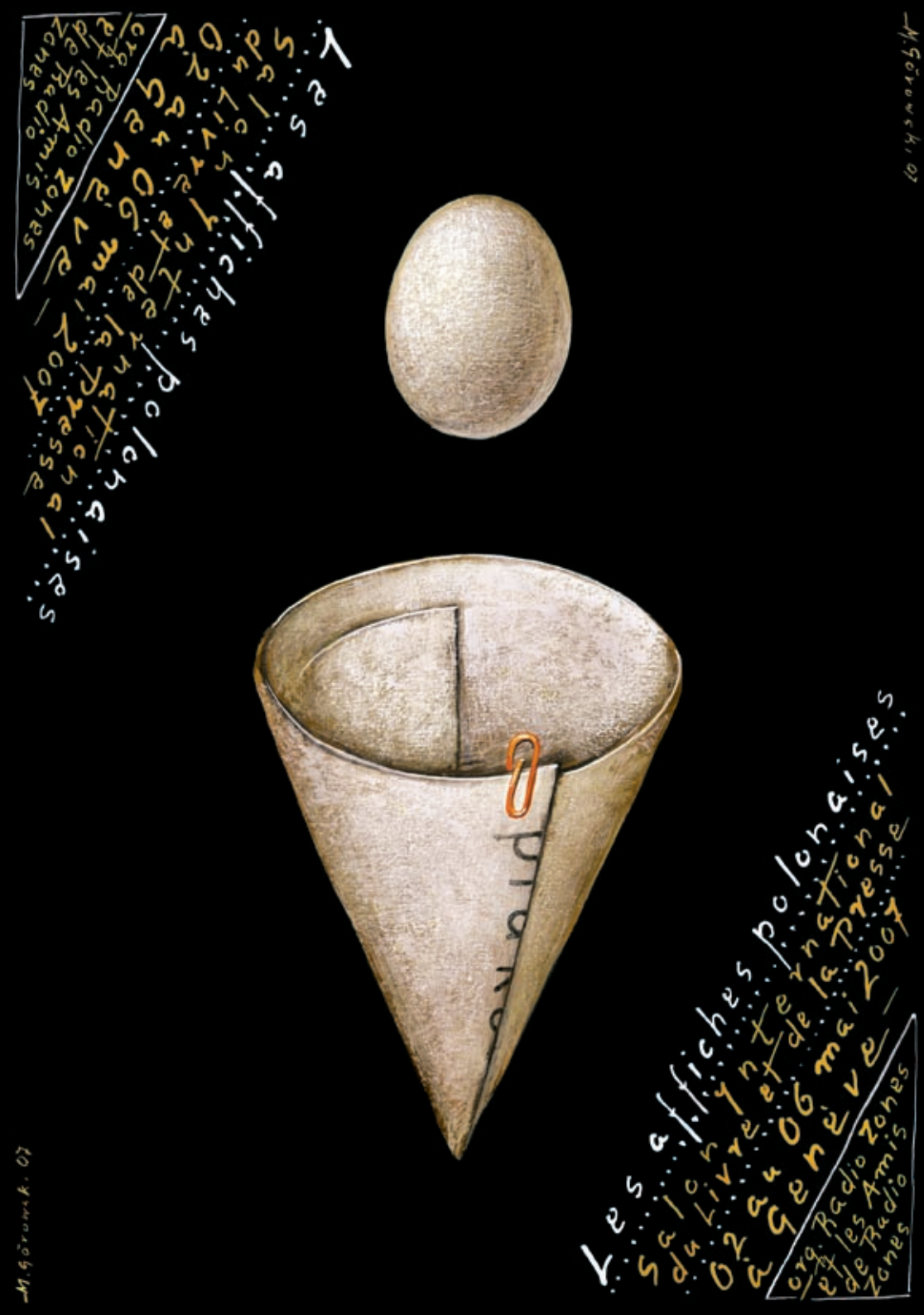
Nos invités : Michal Batory, Michel Bouvet, Krzysztof Dydo, Mieczyslaw Górowski, Alain Le Querrec et les graphistes suisses venus pour l'occasion.

Les organisateurs

- *Terre Réfractaire* (ass. loi 1901) existe depuis 1977, à Ferney-Voltaire, dans l'Ain (F). Elle exploite la fréquence *Radio Zones 93,8 Fm* depuis 26 ans. -- 76, rue de Meyrin -- 01210 Ferney-Voltaire (France) -- Tél. : 04 50 40 51 41 -- E-mail : radiozones@yahoo.fr

- *Les Amis de Radio Zones* (ass. socioculturelle genevoise à but non lucratif) naît en 1982. Elle produit des émissions de radio et des événements culturels (Exposition *Gombrowicz* en 2004 au Salon du Livre, etc.).

C. p. 171 -- 1211 Genève 7 (Suisse) -- Tél. : 022 / 734 77 74 -- Fax : 022 / 734 77 75 -- Site : www.radiozones.com



L'âge d'or de l'affiche polonaise

Il y a quinze ans, l'implosion du communisme en Europe a surpris tout le monde, l'homme de la rue comme les dirigeants politiques. Si la manipulation de l'information dans les pays communistes était une règle sinon une habitude, nous étions de notre côté soumis à une information qui caricaturait les régimes inféodés à Moscou, "l'empire du mal" comme disait Reagan en son temps, les réduisant à une série de clichés, primaires et souvent inexacts... Bizarrement, après l'effacement du communisme, ces clichés ont la vie dure, et j'ai l'impression que l'Histoire bricole un peu la vérité. L'un de ces clichés voulait que l'art réponde à des directives édictées par le Parti, et doive suivre une ligne esthétique définie et contrôlée.



Mieczysław Górowski, *America America* 1991

La réalité pouvait être bien différente selon les pays. En ce qui concerne la Pologne, il faut peut-être savoir que ce pays a été rayé de la carte pendant plus de 150 ans, dépecé par l'Allemagne et la Russie et ne subsistant qu'au travers de sa culture, de sa religion et de sa langue. La Pologne en tant que pays ne fut recrée qu'en 1918. Cela explique peut-être l'importance de la littérature et de la culture dans ce pays et de l'aura de ceux qui la font... C'est dans ce contexte qu'il faut considérer "l'Affiche polonaise". Depuis le début du XXe siècle, "l'Affiche polonaise" a toujours existé, mais quand on en parle en tant que mouvement artistique on fait référence à la période 1955-1985. Elle fut alors l'un des moments forts de l'histoire du graphisme mondial, l'un des repères essentiels pour tous les jeunes graphistes de l'époque. Ce mouvement se développa avec une créativité, une fantaisie, et une invention et donc avec une liberté inconnue ailleurs... Parler de liberté de création dans un pays communiste de l'époque cadre mal avec l'idée manichéenne que l'on se faisait du communisme, mais les faits sont là, cette liberté de création existait en Pologne et nulle part ailleurs. Tentant d'expliquer le phénomène, je disais alors que la censure économique était autrement plus contraignante que la censure politique. Car dans cette économie d'état, les codes de communication échappaient à la logique commerciale et il n'était qu'à comparer les affiches produites pour un même film à Varsovie et à l'Ouest, pour comprendre que les artistes respectifs n'avaient pas les mêmes contraintes. On aurait pu supposer que des mouvements semblables puissent se développer dans d'autres pays communistes. Il n'en fut rien, la Pologne fut une exception. Comme toujours ce mouvement naquit de la rencontre de jeunes artistes désireux d'imposer leurs conceptions de l'image en s'adaptant aux particularités du lieu et de l'époque. "L'Affiche polonaise", c'est donc l'histoire de la prise de pouvoir de ce groupe d'artistes au sein des commissions et des structures existantes et de leurs succès à imposer et développer leurs communications originales, en dehors des conventions respectées à l'Ouest et de l'esthétique communiste définie à Moscou...

On parle à tort d'un style de "l'Affiche polonaise", le seul point commun des artistes de ce mouvement était leur liberté de création, leur facilité à s'affranchir des codes, typographiques ou graphiques. Cette liberté fait que quarante ans après, les affiches de Tomaszewski restent étonnamment contemporaines. Chacun développait son langage particulier. Le style de Lenica ne pouvait se confondre avec celui de Swierzy, celui de Starowiejski avec celui de Cieslewicz pour ne citer que ceux-là.

Autre particularité, "l'Affiche polonaise" était avant tout un phénomène de rue, car si l'histoire ne retiendra qu'une dizaine de noms, peut-être moins, il faut savoir que toutes les affiches, les bonnes comme les moins bonnes, reflétaient cette différence, cette liberté, cette créativité. Ce qui frappait l'étranger débarquant à Varsovie c'était cette luxuriance colorée des affiches, contrastant avec la grisaille de l'architecture... Il fallait un certain temps pour dépasser cette impression d'ensemble et établir une hiérarchie des valeurs, le support devenu valorisant attirait les meilleurs créateurs établissant une concurrence et une émulation.

L'état polonais, conscient du succès de l'affiche polonaise dans le monde, a favorisé la naissance de la première biennale internationale de l'affiche, modèle de référence aux quelques quarante manifestations du même type

La réalité pouvait être bien différente selon les pays. En ce qui concerne la Pologne, il faut peut-être savoir que ce pays a été rayé de la carte pendant plus de 150 ans, dépecé par l'Allemagne et la Russie et ne subsistant qu'au travers de sa culture, de sa religion et de sa langue. La Pologne en tant que pays ne fut recrée qu'en 1918. Cela explique peut-être l'importance de la littérature et de la culture dans ce pays et de l'aura de ceux qui la font... C'est dans ce contexte qu'il faut considérer "l'Affiche polonaise". Depuis le début du XXe siècle, "l'Affiche polonaise" a toujours existé, mais quand on en parle en tant que mouvement artistique on fait référence à la période 1955-1985. Elle fut alors l'un des moments forts de l'histoire du graphisme mondial, l'un

des repères essentiels pour tous les jeunes graphistes de l'époque. Ce mouvement se développa avec une créativité, une fantaisie, et une invention et donc avec une liberté inconnue ailleurs... Parler de liberté de création dans un pays communiste de l'époque cadre mal avec l'idée manichéenne que l'on se faisait du communisme, mais les faits sont là, cette liberté de création existait en Pologne et nulle part ailleurs. Tentant d'expliquer le phénomène, je disais alors que la censure économique était autrement plus contraignante que la censure politique. Car dans cette économie d'état, les codes de communication échappaient à la logique commerciale et il n'était qu'à comparer les affiches produites pour un même film à Varsovie et à l'Ouest, pour comprendre que les artistes respectifs n'avaient pas les mêmes contraintes. On aurait pu supposer que des mouvements semblables puissent se développer dans d'autres pays communistes. Il n'en fut rien, la Pologne fut une exception. Comme toujours ce mouvement naquit de la rencontre de jeunes artistes désireux d'imposer leurs conceptions de l'image en s'adaptant aux particularités du lieu et de l'époque. "L'Affiche polonaise", c'est donc l'histoire de la prise de pouvoir de ce groupe d'artistes au sein des commissions et des structures existantes et de leurs succès à imposer et développer leurs communications originales, en dehors des conventions respectées à l'Ouest et de l'esthétique communiste définie à Moscou...

On parle à tort d'un style de "l'Affiche polonaise", le seul point commun des artistes de ce mouvement était leur liberté de création, leur facilité à s'affranchir des codes, typographiques ou graphiques. Cette liberté fait que quarante ans après, les affiches de Tomaszewski restent étonnamment contemporaines. Chacun développait son langage particulier. Le style de Lenica ne pouvait se confondre avec celui de Swierzy, celui de Starowiejski avec celui de Cieslewicz pour ne citer que ceux-là.

Autre particularité, "l'Affiche polonaise" était avant tout un phénomène de rue, car si l'histoire ne retiendra qu'une dizaine de noms, peut-être moins, il faut savoir que toutes les affiches, les bonnes comme les moins bonnes, reflétaient cette différence, cette liberté, cette créativité. Ce qui frappait l'étranger débarquant à Varsovie c'était cette luxuriance colorée des affiches, contrastant avec la grisaille de l'architecture... Il fallait un certain temps pour dépasser cette impression d'ensemble et établir une hiérarchie des valeurs, le support devenu valorisant attirait les meilleurs créateurs établissant une concurrence et une émulation.

L'état polonais, conscient du succès de l'affiche polonaise dans le monde, a favorisé la naissance de la première biennale internationale de l'affiche, modèle de référence aux quelques quarante manifestations du même type



Wiktor Górka, *Cabaret* 1973



Eryk Lipiński, *Casablanca* 1947

existant à ce jour à travers le monde, ainsi que du premier musée de l'affiche contemporaine... Comme tout mouvement artistique, celui de l'affiche polonaise, s'inscrit dans le temps et dans l'espace, avec sa période de développement, de plénitude et de lente dégénérescence, à l'image même du système politique dont l'absurdité annonçait la faillite prochaine. Quand à l'implosion du communisme, les structures étatiques ont volé en éclats et en particulier celle de la production d'affiches, "l'Affiche polonaise" n'était déjà plus que l'ombre d'elle-même, non que les grands artistes devenus vieux ne produisaient pas des oeuvres de qualité, mais le souffle, l'utopie avaient disparu, et l'affiche ne représentait plus rien pour les jeunes talents... Presque tous les grands acteurs s'en sont allés discrètement... Zamecznik, Mlodozieniec, Lenica, Tomaszewski... ils appartiennent à l'Histoire... Aujourd'hui, "l'Affiche polonaise" et ses acteurs ne sont plus depuis longtemps des références pour les jeunes graphistes. L'Histoire fort injustement ne retiendra que quelques noms et quelques images, toujours les mêmes, "Moore" de Tomaszewski, "Wozzeck" de Lenica... occultant ainsi les autres qui

faisaient la réalité et la force de ce mouvement à moins qu'à l'opposé, cette Histoire fasse apparaître que l'oeuvre de Tomaszewski échappe à l'Histoire du Graphisme pour rentrer dans celle de l'Art tout simplement, rejoignant en cela une autre figure emblématique de l'affiche, Henri de Toulouse Lautrec.

Alain Le Quernec

Alain Le Quernec, est un des grands noms de l'affiche contemporaine et a été présenté dans plusieurs expositions internationales. Il a, en 1971, étudié l'art de l'affiche à l'académie de beaux-arts de Varsovie. De retour en Bretagne, il a travaillé essentiellement dans le domaine politique, social et culturel, sans contact avec la publicité.



Andrzej Pagowski, *L'Homme de Fer* 1991

1947- 2007: Soixante ans d'affiches culturelles polonaises 21e Salon International du Livre et de la Presse - Palexpo - Genève (02-06 mai 2007)

Avec le patronage de son Excellence l'Ambassadeur de Pologne en Suisse, M. Janusz Niesyto et le soutien de Basler Plakatsammlung et de la Cinémathèque suisse
Affiches de la collection Jean Musy



Org.: *Radio Zones 93,8 Fm (F)* et *Les Amis de Radio Zones (CH)*

Site: www.radiozones.com

E.mail: radiozones@yahoo.fr

Commissaire de l'exposition: Jean Musy



Ambassade de la République de Pologne en Suisse

